

**Dossier  
de presse  
2017**

**6 mai  
8 oct. Musée Buffon  
MONTBARD**

**Sciences Naturelles  
en Révolution**

Avec le partenariat exceptionnel  
du Muséum national d'histoire naturelle

**EXPO**

**Entrée libre**  
Rue du Parc 21 500 Montbard  
03 80 92 50 57 / 50 42



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



**Côte  
d'Or**  
LE DÉPARTEMENT



## **Vendredi 5 mai 2017 au Musée Buffon de la Ville de Montbard**

**18h / signature du contrat-cadre de partenariat** en présence de Monsieur **Bruno DAVID**, Président du Muséum national d'histoire naturelle et de Madame **Laurence PORTE**, Maire de Montbard, Vice-présidente du Conseil départemental de Côte-d'Or

**18h30 / inauguration de l'exposition «Sciences Naturelles en Révolution»** et visite guidée à deux voix par les commissaires d'exposition **Guillaume LECOINTRE**, chercheur en systématique au Muséum national d'histoire naturelle et **Lionel MARKUS**, directeur du Musée et Parc Buffon.



## UN CONTRAT-CADRE POUR RETISSER LES LIENS HISTORIQUES

Les personnalités de **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon** (1707-1788) et de **Louis Jean-Marie Daubenton** (1716-1799), tous deux natifs de Montbard, ont profondément marqué l'Histoire naturelle et ont laissé une empreinte forte sur le Musée et Parc Buffon de Montbard et le Jardin du Roy, actuel Muséum national d'histoire naturelle et Jardin des Plantes de Paris.

**La signature du contrat-cadre de partenariat vise ainsi à recréer un lien perdu depuis le XVIIIe siècle** et fixe plusieurs engagements forts en termes de collaboration scientifique, de prêts et dépôts, de communication ou encore de circulation des publics.

A la croisée des enjeux sociaux, économiques et environnementaux, le contrat-cadre participe du socle intellectuel construit autour de la notion de science naturelle et de son utilité sur lequel l'institution phare du Muséum national d'histoire naturelle décline sa politique scientifique. Destinée autant à la population locale qu'à un public extérieur, cette collaboration vise à redonner tout son sens aux liens historiques qui unissent les deux entités.

## SCIENCES NATURELLES EN REVOLUTION

**Qu'est-ce qu'une révolution ?** Un changement de grande ampleur, généralement brusque et irréversible. La science a ses petites et grandes révolutions. Il est des spécimens de l'Histoire naturelle qui sont témoins, porteurs et même, vecteurs de tels changements. Certes, **il s'agit souvent de « premières fois »** : la première fois qu'on rencontre une espèce, comme le **coelacanthe en 1938**, ou le polyptère en 1802. Il s'agit là d'une « première » dans nos connaissances. **Il peut s'agir d'une « première fois » chronologique** dans l'histoire du globe, datant le plus ancien organisme de ce type connu : **Ichthyostega et Acanthostega, plus anciens tétrapodes, c'est-à-dire les plus anciens animaux à doigts, Archaeopteryx le plus ancien oiseau**. Les grandes revues scientifiques raffolent de ce genre d'annonces : c'est le plus ancien vertébré ! C'est la plus ancienne trace de vie !, etc. Il est des espèces entières qui valent pour des spécimens, parce qu'elles accompagnent un bouleversement technoscientifique auquel elles servent d'organisme modèle : il en est ainsi de la petite mouche du vinaigre *Drosophila*, ou du tardigrade, ou encore de la star des bactéries, *Escherichia coli*.

Mais il y a plus que cela. Les spécimens peuvent provoquer, accompagner des changements majeurs dans la façon dont nous pensons la Nature. Ils n'ont pas nécessairement cette qualité de nouveauté, en revanche ils servent de pièce à conviction, de clé de voûte d'une nouvelle théorie, d'un changement radical de nos idées. **Archaeopteryx** n'est pas seulement le plus vieil oiseau connu, il arrive aussi à un moment clé. Fossile mi-oiseau mi-reptile découvert en 1861, deux ans après la publication par CHARLES DARWIN de *De l'origine des espèces*, il fait office de détonateur. CUVIER se sert de la **sarigue** pour mettre en scène la validité de son principe de corrélation des organes, et convaincre ses pairs. Le **mésosaure** est l'une des pièces à convictions suggérant que les continents de jadis devaient avoir été réunis, et que notre globe n'a pas toujours eu l'aspect que nous lui connaissons. Ces pigeons domestiques n'ont rien de plus spectaculaire que d'avoir permis à CHARLES DARWIN de prendre la mesure de la **variabilité**, et de la **sélectionnabilité** des espèces, **deux propriétés majeures qui vont fonder la plus révolutionnaire des théories**, à une époque où tout le monde regardait les espèces comme fixes. Les spécimens d'Histoire naturelle ne sont donc pas seulement beaux ou fascinants, ils peuvent aussi être subversifs, détonants, étonnants... incarnés par des idées révolutionnaires !

## LE MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Carrefour de savoirs fourmillant de découvertes, à la fois centre de recherche, musée et université, le Muséum se consacre - depuis près de 400 ans - à la diversité biologique, géologique et culturelle de la Terre et aux relations entre l'Homme et la nature.

**Créé en 1635**, à l'origine jardin royal à vocation médicinale et lieu d'enseignement, **devenu Muséum d'Histoire naturelle en 1793, il est à la source de découvertes scientifiques majeures en sciences naturelles.**

Il s'est développé au fil des siècles grâce à de grands esprits, qui ont dispensé un enseignement hors pair, enrichi et étudié les collections et ont eu à cœur de transmettre leurs savoirs au public.

**Aujourd'hui, chercheurs, enseignants, muséologues, taxidermistes, jardiniers... partagent toujours la même passion : mieux connaître la nature pour mieux la préserver.**

**Centre de recherche**, le Muséum s'appuie sur des études de laboratoire et des expéditions dans le monde entier, une grande pluridisciplinarité, des collections exceptionnelles - parmi les trois plus grandes au monde - et une expertise reconnue. A travers l'enseignement ou les actions de diffusion, il a également pour volonté de partager ses savoirs. Avec un objectif : rendre les connaissances sur la nature accessibles à tous et sensibiliser le plus grand nombre à la protection de notre planète.

L'institution rassemble 2 000 personnes dont 500 chercheurs, forme environ 350 étudiants par an, abrite 67 millions de spécimens dans ses réserves et ses galeries et accueille chaque année près de 3 millions de visiteurs dans 12 sites à travers la France.

### Quelques chiffres clés :

- ▶ 5 missions : recherche fondamentale et appliquée, conservation, enrichissement et valorisation des collections, enseignement, expertise, diffusion des connaissances
- ▶ 2 000 personnes dont 500 chercheurs
- ▶ 67 millions de spécimens dans les collections
- ▶ 350 étudiants master et école doctorale
- ▶ Près de 3 millions de visiteurs par an sur ses sites payants
- ▶ 12 sites en France, dont 3 à Paris : le Jardin des Plantes, le Parc Zoologique de Paris, le Musée de l'Homme





© MNHN, Jérôme Munier



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

## LE MUSÉE ET PARC BUFFON DE LA VILLE DE MONTBARD

### MUSÉE BUFFON

Classé Monument Historique, Musée de France, labellisé «maison des illustres», le musée propose un parcours à travers l'histoire des sciences, des cabinets de curiosité aux premiers Muséums, en s'attachant à deux personnalités nées à Montbard : **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon** (1707-1788) et **Louis Jean-Marie Daubenton** (1716-1800). Deux salles d'exposition temporaire proposent, en lien avec les collections du musée, une découverte de l'héritage artistique et scientifique des deux célèbres naturalistes.

### PARC BUFFON

Aménagé par **Buffon** entre 1733 et 1788, ce parc est intimement lié à l'histoire du château des ducs de Bourgogne sur lequel il est construit. Classé Monument Historique en 1947, le parc offre le long de ses quatorze terrasses un cadre naturel et historique d'exception. Il fait actuellement l'objet d'un ambitieux programme de réaménagement pluriannuel.

### CABINET DE TRAVAIL

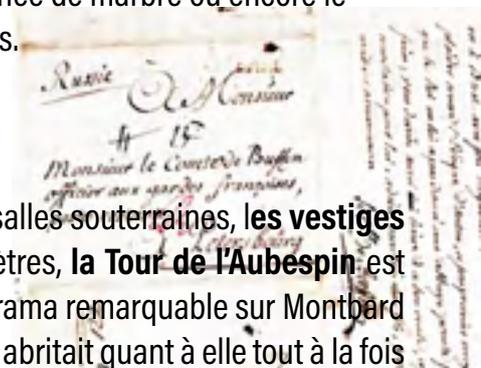
**Buffon donnait rarement accès à ce lieu intime où il passa de nombreuses heures à composer les 36 volumes de l'*Histoire Naturelle générale et particulière*.** Les murs couverts des estampes aquarellées de **François-Nicolas Martinet** qui illustrent *l'Histoire Naturelle des Oiseaux*, la cheminée de marbre ou encore le portrait de **NEWTON**, restituent l'ambiance particulière de ce lieu chargé d'histoires.

### TOUR DE L'AUBESPIN ET TOUR SAINT-LOUIS

**Ces deux tours du XIV<sup>e</sup> siècle sont**, avec l'église Saint-Urse, les remparts et les salles souterraines, **les vestiges les plus visibles de l'ancienne forteresse médiévale.** D'une hauteur de 40 mètres, **la Tour de l'Aubespain** est composée de quatre salles voûtées et d'une terrasse supérieure qui offre un panorama remarquable sur Montbard et la vallée de la Brenne traversée par le canal de Bourgogne. **La Tour Saint-Louis** abritait quant à elle tout à la fois le cabinet de travail d'été, le laboratoire et la bibliothèque du célèbre naturaliste.



Portrait de Buffon par François-Nicolas Martinet



## **REMERCIEMENTS**

### **UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR**

Commissariat général : Lionel MARKUS, directeur du Musée et Parc Buffon

Commissaire associé : Guillaume LECOINTRE, chercheur en systématique, MNHN

Communication, graphisme et scénographie : Françoise BOGARD, chargée de communication du Musée et Parc Buffon

Adaptation et régie des collections : Joël QUILLOUX, régisseur du Musée et Parc Buffon

Administration et coordination : Loraine GALLET, assistante administrative du Musée et Parc Buffon

Médiation et événements : Emmanuelle VERNHET, médiatrice culturelle du Musée et Parc Buffon

Multimedia et installations sonores : Nicolas BRIDIER

Soclage : Edith BASSEVILLE

Accueil et boutique du Musée Buffon : Joëlle PINET

Avec l'aide des services techniques de la Ville de Montbard

### **COMITE SCIENTIFIQUE**

Patrick DE WEVER, professeur du Muséum UMR 7207 Paléobiodiversité et paléoenvironnements

Philippe JANVIER, directeur de recherche, paléontologue, UMR 7207 Paléobiodiversité et paléoenvironnements

Antoine BALZEAU, paléoanthropologue, UMR 7194 histoire naturelle de l'Homme préhistorique,

Pierre-Yves GAGNIER, directeur adjoint des collections du Muséum

### **POUR LEUR CONTRIBUTION À L'ÉCRITURE DES CONTENUS SCIENTIFIQUES DE L'EXPOSITION ET LEURS CONSEILS :**

Pascal TASSY, professeur émérite du Muséum national d'histoire naturelle, Stéphane SCHMITT, chercheur au CNRS,

Dario DA FRANCESCHI, MNHN - Centre de recherche sur la paléobiodiversité et les paléoenvironnements UMR7207,

Patricia WILS, cabinet de curiosités 3D du Muséum,

Dr. Graciela PINEIRO, Université de Ciencias, Montevideo, Uruguay.

### **INSTITUTION ET MUSEES PRETEURS**

Muséum d'histoire naturelle d'Auxerre : Sophie RAJAOFERA, conservatrice et Gilles PAVY, régisseur

Muséum d'histoire naturelle d'Autun : Dominique CHABARD, conservateur

Muséum d'histoire naturelle Henri Lecoq de Clermont-Ferrand : Mickaël LEBRAS, directeur

Musée municipal de Semur-en-Auxois : Alexandra BOUILLOT-CHARTIER, directrice

Université de Bourgogne, Dijon / mission culture scientifique : Marie-Laure SIRUGUE, conservatrice en chef

et Jérôme THOMAS, chargé de collection / laboratoire Biogéosciences : Emmanuel FARA, paléontologue

## **PARTENAIRES**

### **IFREMER**

L'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, établissement public, contribue, par ses travaux et expertises, à la connaissance des océans et de leurs ressources, à la surveillance du milieu marin et du littoral et au développement durable des activités maritimes. À ces fins, il conçoit et met en œuvre des outils d'observation, d'expérimentation et de surveillance, et gère des bases de données océanographiques.

Remerciements à **Danielle LEMERCIER**, direction de la communication, à **Jade BURDALET**, chargée de médiation scientifique et **Thomas ISAAK**.

### **N3D LAND Films**

Reprenant à son compte la devise de Jules Verne "Instruire et divertir", N3D LAND est une société de production spécialisée depuis 2004 dans les films à caractère scientifique ou technologique destinés au grand public international.

Remerciements à **Catherine et Pascal VUONG** et **Charlène LAFARGUE** et pour sa collaboration : **Nathalie BARDET**, CR2P CNRS-MNHN-UPMC / Département Histoire de la terre - MNHN

### **Institut GIMI**

Les équipes spécialisées en génomique autour des maladies rares et du cancer de la **Région Bourgogne Franche - Comté** ont souhaité se réunir en 2016 autour d'un projet structurant, l'institut GIMI, visant à promouvoir un Institut de Médecine Génomique pour faire face à l'arrivée de la médecine génomique dans les maladies rares et le cancer et permettre son accès au plus grand nombre. Cet institut regroupe également des forces locales en immunothérapie, domaine où les besoins de définir les patients devant bénéficier de ces thérapies sur des critères génomiques est crucial compte tenu du coût de ces thérapies.

Remerciements à **Elodie GAUTIER**, Assistante de coordination **FHU TRANSLAD**, Hôpital d'Enfants, Dijon.

### **PIERRE MREUSE DE BOURGOGNE**

Pierre Mureuse de Bourgogne extrait, transforme et commercialise la pierre issue des carrières de Molay. Ces dernières, exploitées depuis plusieurs siècles, fournissent un calcaire compact jaune / beige à grain fin et serré.

Remerciements à **Laurent TUCCINARDI**, directeur et **Barbara RAMAGE**, assistante de direction.

## Pour leurs conseils et leur contribution, nous tenons à remercier

David NAVARO, conseiller auprès du Président, MNHN ; Camille WOLFF-DALEM, conseillère auprès du Président, MNHN ; Myriam PERIGAUD, direction des affaires juridiques et de la commande publique, MNHN ; Sophie LANDRIN, communication institutionnelle, MNHN ; Claire GONÇALVES, chargée des partenariats et publicités, MNHN ; Michel GUIRAUD, directeur des collections, MNHN ; Anne NIVART et Hélène LACHAÏER, direction des collections, MNHN ; Marc JEANSON, directeur de l'Herbier national, MNHN ; Cécile AUPIC, Herbier national, MNHN ; Gaël CLEMENT, MNHN ; Jean-Sébastien STEYER, MNHN ; Michel LAURIN, MNHN ; Patrick PAILLET, MNHN ; Jean-François TOURNEPICHE, conservateur, Musée d'Angoulême ; Nicole HEYD, Université de Strasbourg ; Jacky PITAUD ; Emmanuel GALOSEAU ; Philippe LACHAUME, Université Clermont - Auvergne ; Solange MARKUS ; Dominique CLERGERIE, scénographe ; Eric MONIOT et Camille GALLET, imprimeurs I2E Repro Dijon.



MUSÉUM  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



Avec le soutien de :



# ESPACE PRESSE

Contact pour la presse : **Françoise Bogard**,  
francoise.bogard@montbard.com / 03 80 92 50 42

## Conditions d'utilisation :

La mention de la participation du **Muséum national d'histoire naturelle** doit être obligatoirement indiquée comme suit : « **avec la participation exceptionnelle du Muséum national d'histoire naturelle** ».

Les crédits photographiques doivent être cités tels que mentionnés dans ce dossier.  
Des visuels en plus grande résolution peuvent être fournis sur demande.



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



## Musée et Parc Buffon

Rue du Parc  
21500 Montbard  
03 80 92 50 42 / 50 57  
[@ Musée et Parc Buffon](#)



Ouvert tous les jours sauf le mardi : 10h - 12h / 14h - 18h  
Entrée libre et gratuite

[www.montbard.fr](http://www.montbard.fr)

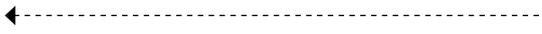
*Histoire Naturelle*, Buffon  
Supplément, Tome Premier, 1774 © Musée Buffon



Restitution d'Archaeopteryx  
© Jean-François Dejouannet – MNHN



Le Cornard, estampe aquarellée préparatoire à l'*Histoire naturelle des plantes*, non publiée, Jacques de Sèves, seconde moitié du XVIIIe siècle © Musée Buffon



Le Biset, *Histoire naturelle des oiseaux*, estampe aquarellée de François-Nicolas Martinet, © Musée Buffon



**En partenariat avec l'Institut  
Français de Recherche pour  
l'Exploitation de la Mer**

Site hydrothermal Ashadze  
(le plus profond du monde à 4200 m)  
Détail © Ifremer - Victor  
Campagne Serpentine 2007



Kiwa Hirsuta, dit « galathée yéti »  
© Ifremer / A.Fifis

# FENÊTRE OUVERTE SUR L'EXPOSITION

## MASTODONTES ET ESPÈCES PERDUES : LA GRANDE DÉCOUVERTE

Par Pascal Tassy

Transportés et en danger, les mastodontes et autres mégacératés ont été découverts au XIXe siècle.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

Cette année de la découverte des mastodontes a été célébrée en 2017, à l'occasion de la 200e anniversaire de la découverte de la mâchoire d'un mastodonte.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.

En 1796, après la découverte de la mâchoire d'un mastodonte, les scientifiques ont commencé à découvrir les autres espèces de mastodontes et autres mégacératés.



## LE MAMMOUTH DE LA MADELEINE, TURSAC (BORDEAUX), FRANCE

Vers - 15 000 ans  
Par Antoine Galzans

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.

Le Mammouth de la Madeleine est un mammouth qui a été découvert en 1868 à Tursac (Bordeaux), France.



## FUMEUR NOIR À l'origine de la vie

Par Patrick de Weyer

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.

Le fumeur noir est un organisme vivant qui a été découvert en 1817 à l'origine de la vie.



# Sciences Naturelles en Révolution

6 mai / 8 oct. 2017  
Musée Buffon

## TARDIGRADE Une tête qui sauve des vies !

Par Guillaume Lecointre

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

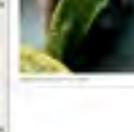
Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.

Le tardigrade est un organisme vivant qui a été découvert en 1773 à l'origine de la vie.



# L MAMMOUTH DE LA MADELEINE, TURSAC, DORDOGNE, FRANCE



## Vers - 15 000 ans Par Antoine Balzeau

L'Abri de La Madeleine (Tursac, Dordogne) qui a livré l'objet est situé en pied de falaise, sur la rive droite de la Vézère. Ce site est d'importance pour la préhistoire puisque c'est aussi le lieu éponyme du Magdalénien.

Mise au jour fortuitement en 1864 par Édouard Lartet, cette plaque d'ivoire gravée d'un mammouth, remarquable et unique, est un retentissement important dans le monde scientifique de la fin de XIXe siècle. Elle demeure aujourd'hui un objet exceptionnel.

La découverte a lieu lors d'une excursion conduite par ÉDOUARD LARTET dans les sites de Dordogne à la demande et en présence des paléontologistes ÉDOUARD DE VERNEUIL et HUGH FALCONER. Entre la découverte au mois de mai 1864 et sa publication en août 1865, LARTET va prendre le temps de consulter, de réunir les avis des uns et des autres, de soumettre l'objet aux examens les plus scrupuleux et de rassembler enfin les observations analogues. La position stratigraphique précise de l'objet n'est malheureusement pas documentée. Par contre, les scientifiques de l'époque sont unanimes, il s'agit bien d'un mammouth représenté sur un morceau d'ivoire.

Cette plaque d'ivoire est exposée à la place d'honneur dans la vitrine consacrée à l'art de la préhistoire durant l'Exposition Universelle de 1867 au Palais du Champ de Mars à Paris. Depuis la publication princeps (*Comptes Rendus des séances de l'Académie des Sciences*, 1865), de multiples descriptions du mammouth de La Madeleine ont été publiées, notamment au XIXe siècle, tantôt par des scientifiques confirmés comme GABRIEL DE MORTILLET ou ÉMILE CARTAILHAC, tantôt par des auteurs moins inspirés qui se copient ou s'inspirent mutuellement. Ils reconnaissent unanimement l'espèce éteinte à longue crinière, le mammouth ou Éléphant des temps glaciaires (*Elephas primigenius*).

La dernière étude date de 2011 et est l'œuvre de PATRICK PAILLET, qui en donne la description détaillée suivante :  
"L'objet était constitué de vingt fragments au moment de sa découverte. Dans ces dimensions actuelles, le fragment de denture de La Madeleine mesure 24,8 cm de longueur maximale et 10,6 cm de largeur maximale. Son épaisseur est de 1,6 cm sur la section du côté gauche et de 11,6 cm sur la fracture opposée. Le mammouth, taillé à gauche, est centré au maximum de la largeur et de la hauteur du support. Il est orienté vers l'extrémité apicale de la denture où une petite partie du dessin est interrompue par une fracture. On peut raisonnablement en conclure que la squame utilisée sur l'artefact magdalénien de La Madeleine était guère plus longue que l'actuelle. Les fractures de droite sont certainement antérieures à la réalisation de la gravure. Nous disposons donc d'une œuvre incomplète. Le fait est rare étant le domaine de l'art mobilier qui se caractérise bien souvent par sa fragmentarité. Comme il n'y a pas de difficulté à imaginer le grand nombre de traits, plus ou moins organisés, qui couvrent la denture."

La plaque d'ivoire est d'une rare qualité artistique et constitue la première représentation d'un mammouth découverte. Elle marque une étape décisive dans l'histoire des sciences. En effet, au XIXe siècle, les témoignages fossiles de l'existence d'animaux disparus sont encore exceptionnels et leur coexistence avec les premiers hommes est l'objet d'un large débat.

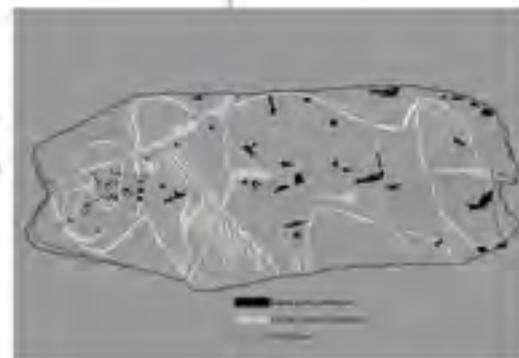
Ainsi, grâce à cet objet, pour la première fois, la coexistence de l'homme avec des animaux disparus était prouvée, inaugurant les débuts de la science qu'est la préhistoire.



Objet en ivoire de La Madeleine  
DSC France Palais du Champ de Mars



Un morceau de mammouth de La Madeleine  
Edouard Lartet et Henry Christy (1865), 1865  
et France Palais du Champ de Mars



Analyse topographique de la denture de La Madeleine  
DSC France Palais du Champ de Mars



Mammouth éteint  
France Palais du Champ de Mars

Plaque issue de l'article de Patrick Paillet - La denture de La Madeleine (Tursac, Dordogne) - P. 100 (2011), EC (2011).  
Online since 11 April 2012, consultation on 11 March 2017 URL:  
<http://www.humanity.org/2012/>



1852 - 1908

Antoine-Henri  
BECQUEREL



1774 - 1862

Jean-Baptiste  
BIOT



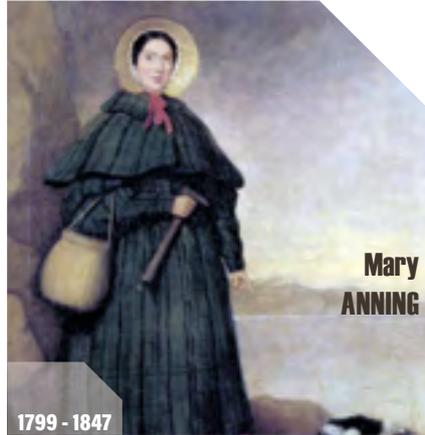
1907 - 2004

Marjorie Eileen Doris  
COURTENAY - LATIMER



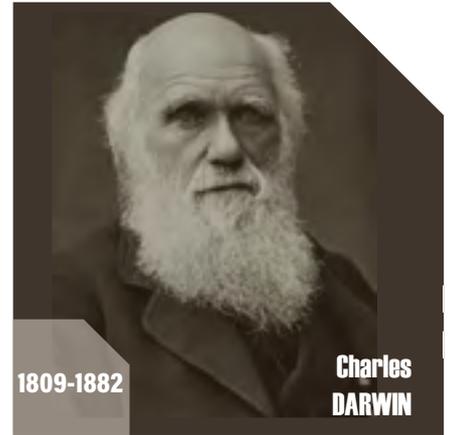
1769 - 1832

Georges  
CUVIER



1799 - 1847

Mary  
ANNING



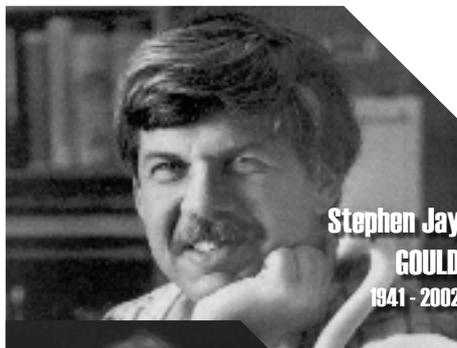
1809-1882

Charles  
DARWIN

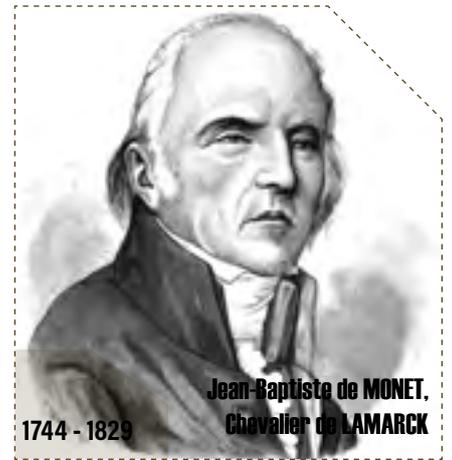


1743 - 1822

Benoît-Joseph  
HAÜY



Stephen Jay  
GOULD  
1941 - 2002



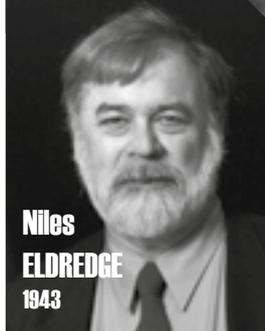
1744 - 1829

Jean-Baptiste de MONET,  
Chevalier de LAMARCK



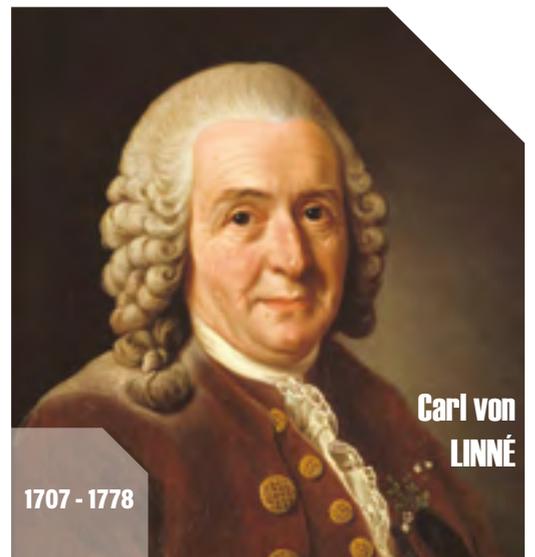
1880 - 1930

Alfred  
WEGENER



Niles  
ELDREDGE  
1943

## PORTRAITS DE SCIENTIFIQUES



1707 - 1778

Carl von  
LINNÉ

# LES RENCONTRES ÉCLAIRÉES

**Vendredi 12 mai 2017 à 18h30 au Musée Buffon**

**Conférence « Les animaux domestiques, la nature à notre image » de Jean-Baptiste de Panafieu**

Entrée libre

Dans *l'Histoire naturelle*, Buffon expose sa conception de la nature animale et de l'action de l'homme sur la nature sauvage par la domestication. Métamorphoses, complexité et diversité émanent de l'histoire des relations entre l'homme et les animaux domestiques. Au travers de sa conférence, Jean-Baptiste de Panafieu nous invite à revisiter cette histoire, entre biologie et imaginaire.



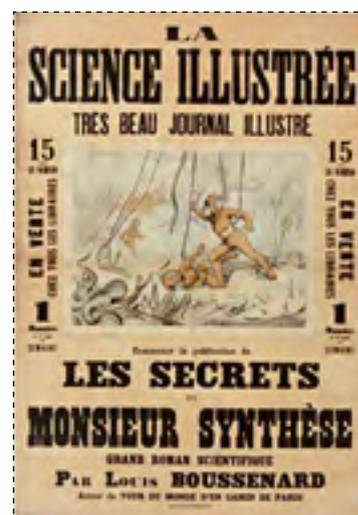
© J-B de Panafieu

**Vendredi 20 octobre 2017 à 18h30 au Musée Buffon**

**Conférence : « La perception des révolutions en sciences naturelles dans la presse et la littérature française du XIXe siècle » de Bénédicte Percheron**

La littérature du XIXe siècle est un excellent marqueur de diffusion et de perception des savoirs issus des sciences naturelles. Ce sont bien souvent les grands débats, qualifiés parfois de révolutions, qui rejaillissent sous la plume des écrivains. Si ce n'est par la fréquentation directe des naturalistes, c'est par la presse que les écrivains s'informent de ces révolutions.

Affiche publicitaire. Louis Bousсенard,  
Les Secrets de Monsieur synthèse, 1888. ENT KB-1  
(10)-ROUL, gallica.bnf.fr /  
Bibliothèque nationale de France, domaine public.



**A VENIR**

**Samedi 30 septembre 2017**

**« Buffon à Paris : une journée découverte au Muséum national d'histoire naturelle sous le signe des Lumières »**

Le Musée et Parc Buffon et le Centre Communal d'Action Sociale de la ville de Montbard proposent une journée découverte clé en main et tout public du Muséum d'Histoire naturelle et du Jardin des plantes de Paris. Une manière unique de visiter ce lieu emblématique lié à l'histoire de notre ville, centrée sur la découverte de l'évolution des sciences naturelles et la transformation du Jardin du Roy par Buffon.

Modalités pratiques (horaires, tarifs, inscription) publiées au début de l'été.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Musée et Parc Buffon

Rue du Parc

21500 Montbard

Administration : 03 80 92 50 42

Musée et boutique 03 80 92 50 57

[www.montbard.fr](http://www.montbard.fr)

[www.facebook.com/museesitebuffon](https://www.facebook.com/museesitebuffon)

Ouvert tous les jours sauf le mardi : 10h-12h / 14h-18h

Entrée libre et gratuite

Contact presse : francoise.bogard@montbard.com

